

Canadian University Music Review

Revue de musique des universités canadiennes

Editorial

Éditorial

Alan M. Gillmor and Jean-Jacques Nattiez

Number 5, 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1013926ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1013926ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes

ISSN

0710-0353 (print)

2291-2436 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gillmor, A. M. & Nattiez, J.-J. (1984). Editorial / Éditorial. *Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes*, (5), vii-x.
<https://doi.org/10.7202/1013926ar>

All Rights Reserved © Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes, 1984

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

EDITORIAL

In his article concerning the historical development of the sociology of music, with which we begin this issue of the *Review*, the Swedish musicologist Jan Ling documents the early development of the discipline in Germany and the Soviet Union in the work of Max Weber, Theodor Adorno, and Boris Asaf'yev. Although much significant work continues to emanate from Europe — notably from the two German Republics — recent years have seen a dramatic expansion of the discipline into a truly international endeavor, with scholars on both sides of the Atlantic making important contributions to a field of investigation that has gained recognition as an exciting new branch of musicology.

The recent widespread development in North American universities of courses and programs in the areas of mass culture and the popular arts is symptomatic of the healthy expansion of our discipline, as it moves toward what is perhaps the last uncharted frontier of musicology. It is in recognition of these fairly recent developments in Canada that we are pleased to offer this special issue of the *Review*, based on a selection of papers presented by Canadian and international scholars at a conference on "The Sociology of Music: An Exploration of Issues" held at Trent University in Peterborough in the summer of 1983.

The French section of this issue opens with an article by André Boucourechliev, the eminent composer, who is also particularly active as a musicologist. His contribution, "L'unité en question," was commissioned subsequent to a lecture on Beethoven's *Diabelli Variations* delivered some years ago at the Conservatoire de Musique de Montréal. From Canada, Jean-Pierre Pinson, John McClelland, and Marc-André Roberge discuss various aspects of opera: declamation in Lully's works, the use of masks in Mozart, and the repertory of German opera houses in the 1920s. The young Montreal composer, Martial Sauvé, proposes a model for the processes of musical composition, after which we turn to ethnomusicology with a study of a Calabrian work by Bernard Lortat-Jacob of the Musée de

l'homme in Paris, and a wide-ranging essay by Jean Molino of the University of Fez (Morocco) devoted to Steven Feld's *Sound and Sentiment*, a book that promises to become a milestone in the history of ethnomusicology.

A.M.G.
J.-J.N.

ÉDITORIAL

Dans son article consacré au développement historique de la sociologie de la musique, qui ouvre ce numéro de la Revue, le musicologue suédois Jan Ling s'attache aux origines de cette discipline en Allemagne et en Union Soviétique à travers les travaux de Max Weber, Theodor Adorno et Boris Asaf'yev. Bien qu'une part importante d'initiatives en ce domaine continue à émaner d'Europe, en particulier des deux Républiques allemandes, les dernières années nous ont permis d'assister à une transformation remarquable de cette discipline en une entreprise véritablement internationale. L'apport d'érudits des deux côtés de l'Atlantique autorise désormais cette aire captivante de recherche à réclamer sa place légitime au sein de la science musicologique.

L'émergence récente, dans les universités d'Amérique du nord, de cours et de programmes consacrés à la culture de masse et aux arts populaires témoigne de l'essor continu de notre discipline, alors qu'elle poursuit sa route vers cette ultime frontière de la musicologie. Dans cet esprit, il nous fait plaisir de présenter ce numéro spécial de la Revue, qui regroupe un choix de communications présentées par des participants tant canadiens qu'étrangers à un colloque sur "The Sociology of Music: An Exploration of Issues" tenu à l'Université Trent de Peterborough à l'été 1983.

La partie française de ce numéro 5 s'ouvre avec un article de l'éminent compositeur André Boucourechliev qui est aussi, rappelons-le, un musicologue particulièrement actif. « L'unité en question » a été commandé à l'auteur à la suite d'une conférence sur les *Variations Diabelli* de Beethoven présentée il y a quelques années au Conservatoire de Musique de Montréal. Trois contributions canadiennes, de Jean-Pierre Pinson, John McClelland et Marc-André Roberge, abordent ensuite divers aspects de l'opéra : la déclamation chez Lully, les masques chez Mozart et le répertoire des opéras allemands dans les années vingt. Puis Martial Sauvé, un jeune compositeur montréalais, expose un modèle des processus de composition musi-

cale. Le numéro se termine par un peu d'ethnomusicologie : une contribution de Bernard Lortat-Jacob, du Musée de l'homme de Paris, sur une pièce calabraise, et une vaste étude de Jean Molino, de l'Université de Fès (Maroc), sur l'ouvrage de Steven Feld, *Sound and Sentiment*, qui devrait faire date dans l'histoire de l'ethnomusicologie.

A.M.G.

J.-J.N.